

ICF in France: education, uses and network of French speaking European countries. La CIF en France : formation, utilisation et réseau partenarial francophone européen. Catherine Barral

Deputy Head of the French WHO FIC Collaborating Centre, Paris, France
Centre Collaborateur français OMS –FCI, Paris, France

Abstract

The first WHO classification of disabilities -ICIDH- published in French in 1988, had been very favourably received in France by public authorities in charge of social affairs and disability, as well as by NGOs of persons with disabilities. First, its conceptual segmentation into three levels of experience of disability (impairment, disability and social disadvantage) was found operational; secondly, the underlying individual model of disability comforted the then dominant representation system of disability in France and the traditional rehabilitation and institutionalisation orientation of our disability policy. However from the nineties on, the notion of accessibilisation of society progressively gained ground as a main condition of the inclusion of persons with disabilities in ordinary educational, employment and life settings. The revision process of the classification, in which France participated actively, took place in the context of this evolution. Therefore, parallel to the criticisms of its scientific and operational quality, it was also felt that the new classification was potentially a useful vehicle for the promotion in France of a systemic model of disability; a model that integrated individual and environmental dimensions and a model that was broadly acknowledged (if not implemented) by the other countries of the European Union.

French being one of the official languages of WHO, a French version of ICF was provided to French speaking countries as early as Fall 2001.

We will describe the various uses, references and applications of ICF in France in terms of education, surveys and legislation since 2002. In the light of these applications, we will show the problems that the implementation of the ICF conceptual model poses. These difficulties stem from two reasons: (i) a sociological and political one: resistance to change related to the economic implications and structural disruption that a real implementation of the systemic model of disability would bring about; (ii) a technical one related to the lack of operational conceptual definitions and to the extreme complexity of the coding system. Finally, we will mention the recent launching of a network of French speaking partners, including trainers, health, rehabilitation and social work professionals, disability studies researchers, from Belgium, Switzerland, Luxemburg, Quebec and France. This initiative of the French WHO Collaborating Centre is meant: (i) to share training resources in order to meet more efficiently the growing demand for training to ICF; (ii) to promote applications of ICF and DCP (Disability Creation Process: Quebec classification, previous to ICF, based on a systemic model too and already applied in French speaking countries) in order to collect and compare data; (iii) to develop a research network on both classifications in a comparative perspective meant to contribute to the improvement of ICF. Once operational, this network will aim next at developing collaborative work with French speaking countries of North Africa and Africa.

Résumé abrégé

La première classification des handicaps de l'OMS -CIDIH- publiée en français en 1988 avait été très favorablement accueillie en France tant par l'administration de l'action sociale chargée du secteur du handicap que par les associations de personnes handicapées. D'une part on appréciait la qualité opératoire du découpage conceptuel du handicap qu'elle proposait, selon trois niveaux d'expérience (déficience, incapacité, désavantage) ; d'autre part, le modèle individuel du handicap qui la sous-tendait confortait le système de représentation du handicap dominant en France et correspondait à l'orientation traditionnelle de réadaptation et d'institutionnalisation.

Cependant à partir des années quatre vingt dix, la notion d'accessibilisation de la société s'est progressivement imposée comme une des conditions de l'inclusion des personnes handicapées dans les milieux ordinaires d'éducation, de travail et de vie. Le processus de révision de la CIDIH, auquel la France a activement participé, s'est inscrit dans le cadre de cette évolution. Aussi, parallèlement aux critiques faites à la nouvelle proposition de classification, contestée au plan de sa qualité scientifique et opératoire, on reconnaissait aussi que cette classification en préparation pouvait constituer un véhicule utile pour promouvoir en France un modèle systémique du handicap intégrant dimensions individuelles et environnementales, modèle par ailleurs assez largement reconnu (sinon appliqué) par l'ensemble des pays de l'Union européenne. Le français étant une des langues officielles de l'OMS, cette dernière a mis à la disposition des francophones une version française de la CIF dès l'automne 2001.

Nous décrivons les diverses utilisations, références et applications de la CIF en France en matière de formation, d'études et de recherche, de législation, depuis 2002. A la lumière de ces applications de la CIF, nous montrerons les difficultés rencontrées pour opérationnaliser le modèle conceptuel qu'elle propose. Ces difficultés sont de deux ordres : (i) sociologique et politique en terme de résistance au changement liée aux implications économiques et aux bouleversements structurels que pourrait entraîner une véritable application du modèle systémique du handicap ; (ii) une difficulté technique liée d'une part à l'absence de définitions conceptuelles opératoires, d'autre part à l'extrême complexité du système de codage.

Enfin, nous évoquerons la constitution récente d'un réseau partenarial francophone, regroupant formateurs, professionnels de la santé et de la rééducation, chercheurs dans le champ du handicap belges, suisses, luxembourgeois, français et québécois. Cette initiative du centre collaborateur français de l'OMS pour la Famille des Classifications Internationales a pour objectifs : (i) de mettre en commun les ressources en matière de formation afin de répondre plus efficacement à la demande croissante de formation à la CIF, (ii) de collecter et comparer les données issues d'applications de la CIF et du PPH (Processus de Production du Handicap : classification québécoise, antérieure à la CIF, fondée également sur un modèle systémique du handicap et déjà appliquée dans diverses institutions belges, suisses ou françaises), (iii) de développer un réseau de recherches et d'études sur l'une et l'autre classifications dans une perspective comparative en vue de contribuer à l'amélioration de la CIF. Une fois opérationnel, ce réseau mettra en oeuvre des collaborations avec les pays francophones du Maghreb et d'Afrique.

Author

Catherine Barral

Centre Technique National d'Etudes et de Recherche sur les Handicaps et les Inadaptations

236 bis rue de Tolbiac

75013 Paris

France

Tel. +33 1 45 65 59 09

Fax +33 1 45 65 44 94

c.barral@ctnerhi.com.fr

<http://www.ctnerhi.com.fr>